

M. LE COMTE DE KÉROACK :—Ce cher bébé !

M. DE LA BRUÈRE :—Et à quinze ans il était consulté à 10 lieues à la ronde sur les questions les plus épineuses de droit et de théologie et faisait autorité en ces matières !

M. GIROUARD :—V'là pourtant l'homme que les rouges méprisent !

M. DE LA BRUÈRE :—Son père le mit au collège : durant 8 ans il fit la barbe à tous ses condisciples et même à ses professeurs.

M. TACHÉ :—Mais, bon ! mais, non ! Cartier n'a jamais rasé personne.

M. DE LABRUCERÉ :—Oui ! oui ! mais allégoriquement, en fait de thème, version, latin, grec, chimie, poésie, etc....

M. TACHÉ :—Bene ! Suffit ! Distinguoi !

M. DE LA BRUÈRE :—A chaque fin d'année Cartier revenait chez son papa écrasé sous le poids des prix et des couronnes avec des bulletins irréprochables.

Ses admirables facultés oratoires frappèrent les hommes marquants de l'époque qui s'empressèrent de conseiller à son père de le consacrer au barreau.

M. GIROUARD :—Quel barreau ?

M. DE LA BRUÈRE :—Au barreau.....

des avocats.

M. GIROUARD :—Ah ! je comprends !

mais non !

M. DE LA BRUÈRE :—Durant sa cléricalisation les troubles de 1837 commencèrent : M. Papineau qui ne faisait rien sans le consulter l'entraîna avec lui. M. Cartier fit des prodiges en fait d'organisation. Les chefs patriotes l'envoyèrent à St-Denis pour y concentrer les forces canadiennes et les commander comme général. Il arriva : de suite, captivés par sa parole éloquente, 500 braves se groupent à ses côtés et se parent à battre les anglais, on s'arme,

on se retranche ; on voit partout que soldats, canons, fusils, sabres et pistolets ; le drapeau Canadien flotte majestueusement au-dessus du camp et Cartier est là qui commande du geste et de la voix, donnant à l'armée improvisée l'exemple de la discipline unie à la bravoure.

M. TACHÉ :—*Bene, Petrus, bei e ! Honor tibi qui bene parlat !*

M. KÉROACK :—*Amen !*

M. DE LA BRUÈRE :—mais voilà les anglais fâcheux qui s'avancent : Gore les conduit ; les patriotes frémissent à la vue des fils barbares de la sanguinaire Albion ; 800 soldats et 3 canons se dressent devant eux ; les trompettes retentissent, les armées rangées en bataille s'ébranlent, les canonniers brandissent les mèches meutrières, l'infanterie met en joue, les cavaliers, le sabre au poing, s'élancent...

M. PERRAULT :—Baissez-vous, braves Canadiens, ils vont tirer !

M. DE LA BRUÈRE :—La mitraille et les balles vont se répandre en jets meurtriers ; le sang va couler, le carnage va commencer !..... Que fait M. Cartier ? Il part, courageux comme le lion du désert, brave et frémissant d'une ardeur sans égale et se rend à St Antoine pour chercher des munitions !

M. TACHÉ :—J'en aurais fait autant !

M. DE LA BRUÈRE :—Forcé de s'exiler, il passa 2 ans à Cooksackee, où le grand homme, fut contraint de faire de la brique pour vivre ; c'est là qu'il acquit cette profonde connaissance de la langue anglaise, qui le distingue à un aussi haut degré.

Il revint et se consacra uniquement à l'exercice de sa profession. Une clientèle immense lui permit d'acquérir en peu d'années une influence immense : A l'âge de 26 ans on lui offrit 2 ou 3 fois une place dans le ministère ; il refusa par modestie ; plus tard